

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

- 
- Entretien avec Pablo Verón
 - Gustavo Beytelmann
 - Le tango à Naples
 - Mano a mano
 - Agenda
 - Attention, pieds fragiles
 - Tango argentin et compétition

N° 16 - Décembre 1999 - Janvier 2000

10 francs ou 1,52 euros

LEÇON DE TANGO
HAROLD PATURET
 cours hebdomadaires
 tous niveaux

STAGES

bal mensuel
 avec orchestre

20 rue de Bourrassol
 31300 Toulouse
 05.61.59.04.04 / 06.10.27.71.31

Tous les **samedis soir**
 sauf le troisième samedi
 du mois

dans une superbe salle
 de 180 m² de parquet

Pratique
de la
salle
Erlimont

25 bis, av. de la république
 Montrouge
 M^o Porte d'Orléans
 Entrée : 40 F boissons
 incluses à volonté

Le Temps du Tango
 01 46 55 22 20

Sommaire

A mots ouverts ...4 - 5
 Tango argentin et
 compétition ?

Entretien avec ...6 - 8
 Pablo Verón

Des brèves ...10 - 11
 qui en disent long

Autour d'un tango ...12 - 13
 Mano a mano

Impressions ...14
 Le tango à Naples

Interview ...16 - 19
 Gustavo
 Beytelmann

Pieds : attention ...20 - 21
 danger !!!

Agenda ...22 - 32

Nouveautés ...33 - 34

Le Temps du Tango ... 35

Publicités :
 Europa Latina
 Assoc. 7 naïfs
 Ecole de danse Paturet
 Théâtre des Champs-
 Élysées
 Vito Cuffaro

Photo de Couverture :

Sally Potter et Pablo Verón
 dans *La Leçon de tango*
 de Sally Potter

Édito

Chers lecteurs,

Ceci est mon dernier édit. En effet, je me retire de *La Salida*, que j'ai créée grâce au soutien de l'association Le Temps du Tango.

Quand je revois le premier numéro, plus qu'artisanal, je me dis que *La Salida* peut être fière aujourd'hui d'un lectorat en constante augmentation, d'une qualité rédactionnelle mise en valeur par une mise en pages évolutive, d'une participation croissante des différents acteurs de ce microcosme dans lequel nous évoluons avec passion, si ce n'est toujours avec raison.

Pour ma part, j'ai décidé de me consacrer pleinement à la promotion d'artistes de tango argentin ; je ne serai donc pas très éloignée de vous.

Fabrice Hatem, auteur émérite de nombreux articles de *La Salida* et fervent pratiquant, sera désormais votre rédacteur en chef, plein d'allant, de talent, et qui a toute ma confiance et mon admiration.

Je souhaite que *La Salida* de l'an 2000 atteigne son 1000^e abonné et qu'elle voie croître les participations extérieures afin d'enrichir et faire partager les expériences. Un appel est lancé pour recueillir photos, textes, dessins, suggestions, projets... C'est en racontant des histoires que l'Histoire se tisse.

Bon passage à l'an 2000 et merci de continuer à faire exister cette *Salida* là !

Solange Bazely

Dorénavant, merci d'envoyer vos CD et vos informations pour *La Salida* sur le modèle habituel (date, ville, département, activité (bal, stage, concert...), lieu, horaire, avec qui, prix, tél...), avant le 10 du mois précédant la sortie

par courrier, à Fabrice Hatem - 45, rue Vauvenargues - 75018 Paris
 par téléphone ou fax, au 01 42 29 00 91
 par e-mail, à lasalida@egroups.com

La Salida est désormais accessible sur Internet par le site du Temps du Tango
<http://www.club-internet.fr/perso/tango>

Bonne année à tous !



Dessin : Claire Le Gal

LE TEMPS DU TANGO
 73, av. Henri Ravera 92220 Bagneux
 Tél.: 01 46 55 22 20 Fax: 01 46 55 48 61
<http://www.club-internet.fr/perso/tango>
 E-mail : tango@club-internet.fr

Tango argentin et compétition :

Une tentative de récupération mercantile ou une nouvelle orientation. ?

Du 8 au 11 novembre, nos amis anglais ont organisé à Londres un festival de tango argentin dans lequel sont intervenus des professeurs de grande renommée. Ce festival a également donné lieu à une première compétition de tango argentin réservée aux amateurs.

Malgré le caractère particulier et plus pertinent de ce type de concours (public associé au jugement, critères d'évaluation basés sur la musicalité autant que sur la créativité et non sur les seules normes techniques) comparé aux critères en vigueur dans les compétitions de danse

sportive, cette initiative nous semble aller dans une direction préjudiciable au développement quantitatif et qualitatif du tango argentin. S'il est difficile de définir ce qu'est le tango argentin, en revanche il est assez aisé de définir ce qu'il n'est pas.

Nous ne souhaitons pas que le tango subisse la même dérive que celle que la danse de société connaît actuellement avec la danse sportive de compétition, à savoir :

- des rivalités à outrance entre les compétiteurs, les écoles et les fédérations ;

- une baisse de la qualité artistique et musicale en raison d'une standardisation trop rigide, aboutissant à une robotisation des danses et de la musique. On n'enrichit

plus une musique par la danse, mais on crée une musique destinée à servir de faire-valoir à la chorégraphie, et l'on n'hésite pas, par exemple, à interrompre une phrase musicale en plein milieu pour respecter la durée réglementaire de la danse, à modifier le tempo pour répondre aux normes exigées, ou à massacrer musicalement, sous des formes diverses, des standards de jazz ou des thèmes classiques ;

- une danse basée sur les apparences et la théâtralisation excessive, orientée uniquement vers le spectacle et non vers le couple ;

- des querelles de pouvoir en vue d'obtenir une reconnaissance exclusive auprès des pouvoirs publics afin d'imposer une norme contraignante (appartenance obligatoire, moyennant finance, à

un groupement, nécessité d'avoir suivi telle formation...);

- un savoir limité à la seule connaissance d'enchaînements chorégraphiques sans aucun élément culturel autre (musique, histoire...) doublé d'une incapacité à gérer l'espace dans un bal;

- un caractère élitiste, compte tenu de l'appréciation basée sur les seules performances sportives et plastiques des compétiteurs.

Au contraire, nous pensons que le tango doit continuer dans sa voie actuelle, c'est-à-dire être une expression populaire évoluant dans un espace de liberté et de créativité où les individus comme les informations, circulent librement d'une milonga à l'autre, et où la pluralité des styles et des enseignements est source de richesse et de complémentarité.

Par ailleurs, le tango argentin ne se limi-

te pas à une succession de pas, mais participe d'un ensemble culturel beaucoup plus vaste intégrant de nombreux éléments tels que la langue, la musique, la littérature, la sociologie, l'histoire...

Une réflexion concernant l'élaboration d'une charte du tango argentin avait été engagée en mai 1998, à l'occasion des Rencontres du Sud à Toulouse. Les différentes associations présentes ou représentées à cette occasion avaient constitué un groupe de travail et soumis un projet de charte diffusé dans *La Salida* n°10 et sur le site internet du "Temps du Tango".

Nous verrons prochainement sous quelle forme concrétiser l'adhésion à ce projet, et nous présenterons dans le prochain numéro de *La Salida* un dossier spécial sur "tango et business", exprimant différents points de vue.

Pierre Lehagré

N° 16 *LA SALIDA*
bimestriel publié par
l'association
LE TEMPS DU TANGO

Directeur de la publication
responsable des abonnements:
Marc Pliński : 01 46 55 27 90

Rédactrice en chef et
coordinatrice:
Solange Huczy

Comité de rédaction:
Solange Huczy
Fabrice Haten
Jérôme Lefebvre
Pierre Lehagré

Correspondante: Mylène Cédus

Mise en page:
Catherine Chalmain
Nicole Dessaignes

Imprimeur: Utopus
37, rue de Fontenay
92220 Bagneux

Envoyer vos lettres pour l'organe
de janvier avant le 10/01/00 pour
le n°17 à

Fabrice Haten
45, rue Valenciennes
75018 Paris
Tél/Fax: 01 42 29 00 91
e-mail: lasalida@groups.com

Les informations de *La Salida*
sont gratuites et publiées sans
autre créance que de nous par-
venir avant le 10 du mois précé-
dant la parution.
Quelques pages sont réservées à
la publicité. Si cela vous intéres-
se contactez-nous.

Prévoit n° 16: 1100 exemplaires
Commission paritaire
n° 0201G78597

On ne présente plus Pablo Verón ! Les amateurs de tango l'ont tous admiré dans "La Leçon de tango" de Sally Potter. Aujourd'hui, et ce pour deux mois, il joue à Broadway dans le show "Tango argentino", celui-là même qui l'avait conduit à Paris pour la première fois en 1988.

L'an dernier, dans le cadre d'un travail de recherche sur la communication gestuelle, il répondait à mes questions.

Comment parleriez-vous du rythme dans le tango ?

Le rythme est une pulsation de vie. C'est une nécessité. C'est comme un câble à tierra, un "cordon à terre". Un truc sur lequel tu as besoin de appuyer pour vitaliser ce que tu es en train de faire, sinon tu perds tout repère.

Le rythme, tu l'as, tu le portes. On a besoin de l'entendre, de le ressentir. En général, ceux qui commencent et qui ont du talent dansent parce qu'ils ont besoin,



entre autres, de ressentir le rythme. Ils en ont besoin même si ce n'est pas conscient au début. Les gens qui dansent bien, quand ils commencent à danser, souvent, ont le rythme, tout simplement. Il ne faut pas le chercher. Tu l'as ou tu l'as pas. Dans le tango, il y a ce qu'on appelle le "compas": cette pulsation de base qui sert

de "pied à terre". Il y a aussi des différences rythmiques musicales de base qui sont valse, milonga, tango, et on peut danser dans les temps forts, dans les temps faibles, sur la mélodie, sur les différents instruments ou sur la phrase musicale. Mais c'est une danse libre, c'est une danse où il faut laisser place à la libre inter-

prétation.

Je n'ai jamais eu besoin d'une définition du rythme, mais je l'ai vu, chez les vieux danseurs, qui, eux non plus, n'en ont jamais eu besoin. Pour bien danser, un danseur doit être totalement à l'écoute de la musique. C'est permettre la danse. La danse, ce n'est pas le petit langage réducteur de quelques-uns qui disent : "Le tango c'est ça" parce qu'ils peuvent l'expliquer, parce qu'ils le réduisent à leur propre taille. Moi, je préfère ne pas faire ça. Pourquoi dire : "Le tango c'est ça et moi je représente ça, et ça c'est le vrai tango" ? Si tu approfondis un peu, tu te rends compte que ça n'a aucun sens de dire cela.

Il semble que les partenaires ne se regardent pas beaucoup, pendant un tango. Pourquoi ?

Le regard n'est pas fixé. Le regard est libre. Comme il y a une grande proximité, peut-être que le regard est moins important puisque la proximité, le contact, la communication est grande, et très active. Donc le regard est "tourné vers l'intérieur", pour ressentir la présence de l'autre en nous. C'est une manière plus timide aussi d'être en contact, parce que tout se passe à l'intérieur. Il n'y a pas tellement besoin d'être vraiment en contact extérieur par le regard. Il n'est pas fixé. Il y a des gens qui se regardent, mais spontanément la danse demande une sorte de recueillement.

Dans le tango, le regard est spontané, ce n'est pas un regard maîtrisé, ou ce n'est pas un regard calculé, parce qu'il n'y a rien de calculé dans cette danse.

Mais, en même temps, tout est très précis. C'est une précision

que l'on recherche au début, et qui reste après peut-être dans la manière de danser.

Qu'est-ce qui vous permet de vous faire comprendre par votre partenaire ? Quels sont les facteurs qui entrent en jeu ?

Tout : le corps, le toucher, l'équilibre, et encore plus l'intention. L'énergie, les pas qui sont construits, que l'on essaie de synchroniser. Mais toujours sur la cohérence de l'improvisation qui est : il indique, et elle suit. Mais dans ce guider/suivre, il y a aussi le fait que : j'attends, je contiens et elle remplit. Pour cela, il faut que chacun occupe son espace, et en même temps celui de l'autre. C'est l'idéal d'être un, de danser comme un, et il y a cette spontanéité, cet état de joie, qu'il ne faut pas perdre.

Selon vous, d'où viendrait l'énergie, dans le tango ?

C'est difficile, j'ai tellement cherché, dans différentes voies. J'ai fait différentes choses : du yoga, du tai-chi, de nombreux arts martiaux, mais aussi des claquettes, de l'athlétisme. J'ai nagé, j'ai respiré tranquillement, j'ai marché dans la montagne, j'ai médité... J'ai fait beaucoup de choses pour comprendre. Elle vient de l'énergie de vie, pas d'un endroit précis, localisé. Peut-être ça vient du centre du corps, de l'attention. Elle vient avant que quelque chose soit fait. Mais l'énergie, c'est comme le rythme, tu l'as ou tu l'as pas. Tu es quelqu'un d'énergique, ou tu ne l'es pas.

Il y a de l'énergie, dans le tango, et de la sensibilité aussi. Dans la mesure où on est sensible, on

établit un rapport juste avec l'autre, en équilibrant les forces, sa force avec celle de l'autre, ou en exerçant une transformation dans l'autre, et donc en soi, en rapport à l'autre, et vice versa. L'énergie, ça vient de la connexion mutuelle, de la mise en place des deux énergies. Ce n'est plus son énergie et celle de l'autre, c'est de l'énergie en enchaînement, en échange, en fonctionnement. On peut en donner et emporter l'autre. L'énergie, c'est aussi le besoin de danser.

Si tu es aligné, en équilibre, tu as la bonne énergie, la grande énergie. Elle vient quand elle est partout, bien distribuée. Elle vient de quelque part, mais se trouve partout. La mauvaise vient de tous les contraires : le manque d'équilibre, le manque de connexion. Ça devient une énergie névrotique, qui ne circule pas, qui reste en soi.

Pour vous, un bon danseur de tango argentin, homme, devrait pouvoir inviter n'importe quelle femme, et réussir à la faire danser. Pour vous les mouvements sont naturels, ou pensez-vous qu'un minimum d'apprentissage est tout de même nécessaire ?

C'est sûr, il faut apprendre, il faut avoir les structures de base. Et en ayant compris les structures de base, en ayant un peu d'expérience, il faudrait que ce soit possible de danser avec n'importe qui. Plus on connaît, plus on est surpris, plus c'est étonnant d'affinités. On danse avec une personne et on a l'impression qu'on a toujours dansé avec elle, et d'une manière très étonnante, puisque c'est une danse tellement complexe. On se retrouve à faire des

pas très complexes avec une personne avec qui on danse pour la première fois, ça arrive souvent. Donc, il y a aussi des qualités de mouvements, de corps, de personnalité, qui ont une affinité, et ça c'est magnifique. C'est une danse tellement nuancée que l'on peut sentir plus rapidement les affinités ou le manque d'affinité. C'est ce qui est passionnant.

Quand vous montez une chorégraphie, qu'est ce qui est important pour vous ? Comment procédez-vous ?

Si j'improvise, j'improvise totalement. Si je fais une chorégraphie, je chorégraphie totalement. Il arrive aussi que je définisse, comme le font les musiciens, certains moments clés. Mais dans tous les cas, j'essaie de garder l'esprit d'une improvisation et en même temps de rendre cette chorégraphie très difficile intrinsèquement. C'est-à-dire qui garde une difficulté presque invisible : une difficulté, pour moi, qui ne soit pas exhibitionniste : un exhibitionnisme facile de figures dont je sais qu'elles vont avoir un effet sur le public. Il faut que ce soit difficile pour moi. Il faut que ça ait un sens extrême. J'aime bien être dans les extrêmes, briser les conventions, chercher des choses inattendues comme par exemple des suspensions, des arrêts, des changements à toute vitesse, etc. Et alors le sentiment se révèle, se dévoile dans le moment même. En elle-même, la danse parle beaucoup, elle est très expressive, très complexe. Elle demande beaucoup de concentration, de recueillement, comme un état un peu fougueux et léger en même temps. En tout cas, c'est ce que

moi j'ai envie de vivre et de donner, et je laisse la libre interprétation aux gens. Quand je monte une chorégraphie, il y a quelque chose qui arrive tout seul, quelque chose qui est dans le moment présent. Je choisis surtout une musique qui me motive beaucoup, une musique qui me parle, qui arrive à me convaincre totalement, dont je ne me fatiguerai pas. Il y a également des idées un peu obsessionnelles : par exemple, je travaille des mouvements que j'ai envie d'explorer, de pousser plus loin, et que je n'avais jamais faits avant, mais qui traînaient dans ma tête depuis un moment. Je suis expérimental de plus en plus dans mon travail. Ce qui me réussit le mieux en ce moment, c'est la nouveauté. Et le sentiment s'installe tout seul.

Pour vous, qu'est-ce que l'improvisation dans le tango argentin ?

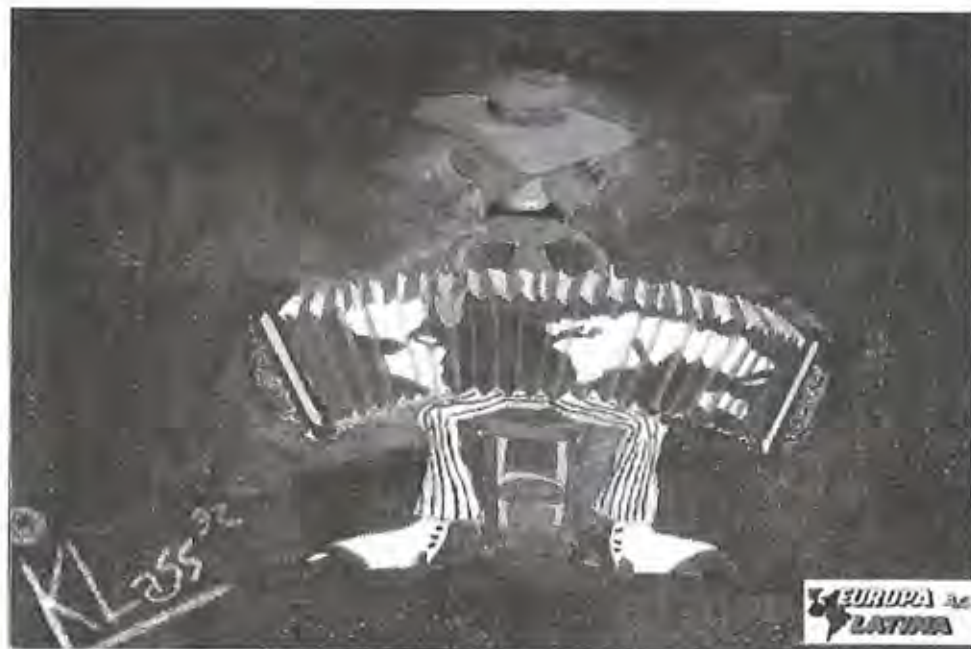
Peut-être que l'improvisation, c'est indéfinissable. On peut idéaliser l'improvisation et dire que c'est "un état de grâce où les choses te viennent comme ça". Mais en fait, pour improviser, il faut une grande connaissance de la technique. On peut appeler "improvisation" déjà le choix d'aller à droite ou à gauche : le fait de choisir. L'improvisation, c'est avoir le choix entre plusieurs choses, et pouvoir se faire comprendre. Très souvent, l'improvisation c'est tout simplement mettre en ordre le matériel que l'on a dans un ordre différent. C'est plus évident dans le tango, parce qu'il n'y a pas tellement de codes. Il y a des techniques, mais des codes d'improvisations, il n'y en a pas. Il y en a plein qui essaient de raccourcir le choix

des choses. Par exemple dans le tango Milonguero, l'improvisation devient très simple parce que le langage est très réduit. Quand tu l'ouvres aux autres versants, ça devient plus difficile d'improviser d'une certaine manière, parce qu'il faut maîtriser plus de matériel. Mais une véritable improvisation peut seulement être faite par un véritable danseur. Celui qui a une connaissance accomplie de toute la variété chorégraphique du tango et qui en plus est capable d'une vraie prise de risque. Il est capable d'entrer dans un état de maîtrise tel, qu'il peut se laisser inspirer par la musique. L'improvisation parfaite, c'est l'idéal. C'est celle dans laquelle on est bien, dans l'ampleur ou dans la rapidité, dans la suspension ou dans la lenteur, selon ce que la musique demande. Je crois que tout danseur devrait aspirer à cela : une improvisation avec, et en fonction, de la musique. Il faut se laisser aller. Moi, j'ai fait plein de découvertes en faisant des improvisations, en cherchant à me surprendre moi-même. C'est ça, l'improvisation : un état où tu peux te surprendre toi-même en train de faire des trucs que tu n'avais jamais faits. Moi, je me retrouve souvent dans un état totalement autre.

Propos recueillis par
Valérie Sanchoy
Paris - Janvier 1999

Adaptés par Valérie Sanchoy et Pablo Verón

Valérie Sanchoy fait des recherches sur le tango argentin dansé. Elle prépare à Toulouse un doctorat en sciences du langage sur le mode de communication qui se construit à l'intérieur du couple dansant, par le biais de l'interaction corporelle.
e-mail : cps14@univ-tlse2.fr



PASSEZ VOTRE PETITE ANNONCE DANS
EUROPA LATINA

**LE JOURNAL DES PETITES
ANNONCES LATINES**

TOUS DOMAINES : SERVICES, IMMOBILIER, AMITIE, COURS (LANGUE, DANSE, CUISINE...) ETC

POUR UNE PARUTION :

FORFAIT 25 MOTS : 70 F

OPTION ENCADREMENT + CARACTERES GRAS : 30 F. NUMÉRO DE RÉFÉRENCE POUR ENVOI DES RÉPONSES AU JOURNAL : 40 F

ENVOI PAR COURRIER AU JOURNAL : 10 F

POUR TROIS PARUTIONS :

FORFAIT 25 MOTS : 180 F

OPTION ENCADREMENT + CARACTERES GRAS : 80F. NUMÉRO DE RÉFÉRENCE : 100 F. ENVOI PAR COURRIER AU JOURNAL : 30 F

ABONNEMENT (10 NUMÉROS) : 100 F

LE TOUT SUR PAPIER LIBRE ET N'OUBLIEZ PAS VOS COORDONNÉES!

ENVOYEZ VOTRE ANNONCE AVEC LE RÈGLEMENT A :

EUROPA LATINA

6, passage Rauch - 75011 Paris - Tél. : 01 43 70 08 08 - fax : 01 43 70 91 91

■ En décembre, les milongeros se réunissent à **Madrid** pour profiter des Rencontres de Tango avec des cours donnés par des professeurs argentins du plus haut niveau, des démonstrations, des grands bals avec des musiciens dans les salons luxueux des Beaux-Arts de Madrid. Une nouveauté cette année : des cours et démonstrations de folklore argentin.
http://www.pabloybeatriz.com

■ Le légendaire spectacle "**Tango Argentino**" a repris à partir de novembre à Broadway avec les danseurs Juan Carlos Copes et sa fille, Nelson et Nelida ; Pablo Verón et Guillermina Reis ; Carlos et Alicia ; Antonio Jr et Cecilia Narova ; Luis et Norma Pereira, et Roberto Herrera et Lorena Yakono, accompagnés par le Sexteto Tango.

■ Le bandonéoniste français **Olivier Manoury** joue dans le film "Haut les coeurs", premier long-métrage de Solveig Anspach, sorti en novembre 1999 avec l'admirable Karin Viard qui, dans le film, est contrebassiste dans le groupe *Tiempo di Tango*. La bande originale du film est disponible chez Milan et contient des thèmes qui ne sont pas dans le film, notamment un morceau bando-techno...

■ Le palais des congrès de La-Grande-Motte (34) remercie les tangueros ayant partici-

pé au "**Tango d'automne**" avec **Rodolfo et Maria Cieri**. Le spectacle du Cuarteto Buenos Aires fut un véritable enchantement, les danseurs Maria et Rodolfo, Catherine et Manuel, et Daniella et David, nous ont fait découvrir des styles tout à fait différents, et les musiciens ont joué avec brio de magnifiques tangos, Carlos Rodrigo a chanté de merveilleux tangos de C. Gardel, de sa voix profonde et nuancée, et de sa formidable présence sur scène il nous dévoile toute son enfance passée dans les faubourgs de Buenos Aires.

■ Une opération lancée par la FAMDT (Fédération des associations des musiques et danses traditionnelles) sous le nom "**2000 bals pour l'an 2000**" verra le jour en novembre 2000. Si vous êtes intéressés, faites part de votre intérêt et de vos propositions à Môme Guilcher ou à Nicolas François au 01 42 85 45 37 ou au 01 42 85 45 28

■ **Juan José Mosalini et Leonardo Sánchez** partent avec l'orchestre de Basse Normandie en tournée en Sicile en janvier 2000 avec le répertoire de leur dernier CD, sorti chez Label Bleu.

■ À noter, la nouvelle adresse électronique de la revue hollandaise *La Cadena* : redactie@cadena.demon.nl

■ **Claudia Rosenblatt et Cacho Dante** seront en tour-

née en Europe en mai, juin et juillet 2000.
Rens : 01 48 05 00 60 ou e-mail : crosenb@club-internet.fr

■ Le groupe "**Truco Gallo**" vient d'enregistrer une maquette avec Natasha Rosenberg au chant, Blandine Laval à la flûte, Diego Trosmán à la guitare et Nicolas Marty à la contrebasse. Rens : 01 40 35 25 51/01 47 76 01 08.

■ Christophe Lambert et Berniè Donèux ont quitté la compagnie de Catherine Berbessou. Le rôle de Berniè dans "**A fuego lento**" a été repris par Teresa Cunha et dans "**Valses**" par Rachel Benitah tandis que le rôle de Christophe Lambert dans les deux pièces a été repris par Jarle Sandødden.

■ En janvier 2000, aura lieu le tournage du film "**Sous-sol**" réalisé par Sébastien Jaudeau, fiction autour de l'univers du spectacle "Valses" avec Catherine Berbessou, Federico Rodriguez-Moreno, Corinne Barbara, Eric Affergan, Christophe Apprill, Claire Richard et Julie Richard (11 ans). La présentation du film, d'une durée d'environ 30 minutes, aura lieu les 28, 29 et 30 mars prochain au théâtre des Gémeaux à Sceaux (92).

■ **Roberto et Vanina** poursuivent leur carrière séparément, à la scène comme à la ville.

■ le DJ, **Félix Picherna**, est actuellement en tournée en Europe.

■ **Maria et Rodolfo Cieri** s'installent à partir du lundi 6 décembre à Lyon pour une durée de trois semaines. Ils prendront en charge les ateliers habituellement animés par Claudia et Esteban qui, pendant cette période, seront en tournée en Suède et aux Pays-Bas.

■ Vu dans le journal d'**Air-France** d'octobre une publicité sur la région Île-de-France avec une photo des quais !

■ Du 8 au 23 octobre dernier a eu lieu à Montceau-les-Mines un festival dédié à l'accordéon, "Tango, Swing et Bretelles".

■ **Christian Dubar**, directeur de l'Institut de formation en danses de société de Toulouse et fondateur de la revue *Dansons Magazine*, a présenté une thèse de doctorat le mardi 9 novembre 1999 à l'université PARIS VIII. Le sujet était "Danse : sport, culture ou éducation. Le problème de l'enseignement des danses de société en France". La très grande qualité de son travail et l'importance de ses travaux (1200 pages) lui ont valu la mention "très honorable" avec félicitations du jury. Christian Dubar vient aussi d'obtenir brillamment un diplôme de musicothérapie. Sa thèse fera bientôt l'objet d'une publication. Nous aurons d'ailleurs prochainement le plaisir de publier dans *La Salida* quelques-uns des écrits

de Christian. Toutes nos félicitations.

■ Gros succès pour le spectacle "**Paradis Tango**" d'Orlando Diaz et Delphine Robin à l'auditorium Saint-Germain les 9 et 10 novembre. Le théâtre a dû refuser l'entrée à de nombreuses personnes. La partie musicale était assurée par l'orchestre de Jorge Dragone. Participaient également les danseurs italiens Margarita et Marcelo, que nous reverrons prochainement à Paris.

■ Conférence avec **Hector Negro** sur la littérature dans le tango et présentation de la bibliothèque d'Orlando Diaz, le tout à l'ambassade d'Argentine le 15 novembre. Un débat animé avec les participants s'est ensuivi sur le thème de l'engagement politique du tango ou du simple constat social.

■ La chanteuse uruguayenne **Olga Delgrossi**, plus connue sous son surnom "la dame du tango" a donné deux récitals à Paris au début du mois de novembre, en présence d'un large auditoire, dans le cadre du festival "Paris-Banlieues-Tango". Il s'agissait de sa première tournée dans la capitale française en plus d'un demi-siècle de carrière.

■ Le bandonéoniste uruguayen **Donato Racciati** a fêté, le 18 octobre dernier, ses sixante ans de scène au théâtre Estudio Auditorio de Montevideo, en présence de très nombreux musiciens, chanteurs et présentateurs de tango.

■ Le poète, **Enrique Cadicamo**, âgé de 99 ans, a reçu le "Prix de la Trajectoire artistique 99", octroyé par la Fondation argentine des Arts, le 2 novembre dernier. Étant souffrant, il était représenté par le poète Horacio Salas.

■ **Tita Merelo**, comédienne et chanteuse mythique de tango, a fêté ses 95 ans le 12 octobre dernier, à la clinique Favarlo de Buenos Aires, en présence du président Carlos Menem.

■ La journaliste française **Valérie Jourdan**, responsable de la rubrique Tango à Accordeon Magazine, a donné naissance à la relève, le 1er octobre dernier, en présence de son obstétricien.

■ Le jeune orchestre de tango "**El Arranque**", en tournée en Europe, s'est produit à Paris, à la fin du mois d'octobre, dans le cadre du festival "Paris-Banlieues-Tango".

■ Le groupe **Glorias Portañas** s'est produit dans le cadre du festival de musique contemporaine de Strasbourg le 30 septembre dernier, après avoir participé au Festival d'Avignon cet été.

■ Le spectacle **Forever Tango**, grand succès international depuis sa création en 1990 par le musicien Luis Bravo, devrait être représenté pour la première fois en Argentine le 25 novembre, au prestigieux Théâtre Colon de Buenos Aires.

Mano a mano

Rechiflado en mi tristeza hoy te evoco y veo que ha sido en mi pobre vida paria sólo una buena mujer la presencia de bacana puso calor en mi nido; fuliste buena, consecuyente, y yo sé que me has querido como no quisiste a nadie, como no podrás querer.

Se dió el juego de "remanye" cuando vos pobre percanta "gambeteabas" la pobreza en la casa de pensión, hoy sos toda una bacanca, la vida te ríe y canta los "morlacos" del otario los jugás a la "marchanta" como juega el gato "maula" con el misero ratón.

Hoy tenés el "mate" lleno de infelices ilusiones te engrupieron los otarios, las amigas y el "gavión" la "milonga" entre magnates con sus locas tentaciones dondè triunfan y claudican "milongueras" pretensiones, se te ha entrado muy adentro en el pobre corazón.

Nada debo agradecerle, mano a mano hemos quedado no me importa lo que ha hecho, lo que hará y lo que hará, los favores recibidos creo habertelos pagado y si alguna deuda chica sin querer se me ha olvidado en la cuenta del otario que tenés se la cargás.

Mientras tanto que tus triunfos, pobres triunfos pasajeros sean una larga pila de riyozas y placer que el bacán que te acamala tenga pesos duraderos que te abrás en las paradas con cafisios milongueros y que digan los machachos ¡ es una buena mujer !

Y mañana cuando seas descolado mueble viejo y no tengas esperanzas en el pobre corazón si precisás una ayuda, si te hace falta un consejo acordate de este amigo que ha de jugarse el pellejo pa'ayudarte en lo que pueda cuando llegue la ocasión.

Texte de Celedonio Flores (1920)
Musique de Carlos Gardel et José Razzano

Main dans la main

Perdu au fond de ma tristesse, je t'évoque sans cesse et me dis
Que dans ma sale vie de paria, une seule femme m'a aidé
Ta présence protectrice donna sa chaleur à mon nid
Tu fus bonne, tendre, fidèle, et je sais que tu m'as chéri
Comme tu n'as aimé personne, comme tu n'aimeras plus jamais.

T'as peut-être pas oublié l temps où tu n'étais qu'une midnette
Comptant trois sous pour faire un franc dans ta petite chambre maublée
Maintenant la vie te sourit, t'es devenue cocotte et coquette
A ton gros friqué amoureux tu sais soutirer les pépètes
Comme le chat rusé qui s'amuse avec le pauvre rat traqué.

Aujourd'hui ta coupe est pleine de malheureuses illusions.
Les copines et les loulous ont bien monté ta jolie tête
Les milongas chez les richards avec leurs folles tentations
Où triomphent et vacillent les tangos de la prétention
Ont envahi ton pauvre cœur des relents de leur triste fête

Main dans la main nous cheminions, je n'ai pas à t'en remercier
Peu m'importe ce que tu fis ou ce que tu feras demain
Les favores accordés par toi, je les ai chèrement payées
Mais s'il me restait, par mégarde, une petite dette oubliée
Ajoute-la donc sur le compte du gros corniaud qui t'entredit

Aujourd'hui tous les triomphes, pauvres triomphes éphémères
Défilent en une longue marche de plaisirs, richesses et succès
Le gros plein d'sous qui fa loué à un compte en banque bien prospère
Les petits gars se disent entre eux "ça, c'est v'miment une fille super"
Et tu t'pavannes dans les bals avec des beaux maes bien montés

Mais demain, quand tu ne s'ras plus qu'un vieux meuble à la poubelle
Que l'espoir aura disparu dedans ton pauvre cœur blessé
Si tu avais besoin d'un conseil ou voulais quérir un peu d'aide
Rappelle-toi le vieil ami prêt à saigner ses quatre veines
Pour t'aider comme il le pourra si l'occasion se présentait.

Celedonio Flores (1896-1951) fut le premier grand poète tanguero à chanter la poésie simple du faubourg portègne (*La Musa mistonga*). Une grande partie de son œuvre, qui utilise largement le "lunfardo", est en effet consacrée à croquer les humbles figures des habitants de l'arrabal : filles perdues (*Margot*) ou en danger de l'être (*Atenti, pebeta* !!!), parasites vivant aux crochets des femmes (*Lloro como una mujer*), hommes écrasés par la vie (*Tengo miedo*) ou traversant de graves difficultés personnelles (*Nunca es tarde*), voyous toujours prêts à en découdre pour une femme (*La Puñalada*), enfin, victimes de l'injustice sociale (*Pan*) ou du climat de misère et de violence (*Sentencia*). Autre thème central, le monde de la nuit, du jeu et du cabaret, avec ses viveurs insouciantes aux revenus d'origine douteuse (*Muchacho, Pa'lo que te va a durar*), ses vieux séducteurs en fin de carrière (*Viejo smoking*), ses femmes fatales sans pitié pour leurs victimes (*La Mariposa*). Écrit en 1920, *Mano a mano*, qui s'inscrit clairement dans cette veine littéraire, est généralement considéré comme l'un des textes fondateurs du tango-chanson. Mais s'il introduit des archétypes qui caractériseront beaucoup de tangos postérieurs (notamment le ton larmoyant et nostalgique), il possède également des originalités fortes, à la fois littéraires et musicales.

La première tient au traitement du personnage féminin. Celui-ci semble, comme dans beaucoup d'autres poèmes du Negro Celo (surnom du poète), rudoyé, voire insulté par un homme machiste qui lui reproche son inconduite. Il n'en possède pas moins une réelle substance psychologique et humaine, contrairement à l'immense majorité des femmes (on devrait dire :

des ombres féminines) évoquées dans la littérature tanguera. L'héroïne se comporte ainsi en femme fidèle et aimante dans le premier couplet, se transforme en cocotte avide dans le second, en victime des illusions de la richesse et de la vie de cabaret dans le troisième et le cinquième, pour se voir finalement promettre un avenir de vieillesse et de tristesse dans le dernier. Symétriquement, l'analyse des états d'âme du personnage masculin est aussi très riche, puisqu'on le voit passer par toutes les nuances des sentiments éprouvés par l'amoureux abandonné : nostalgie du bonheur passé, jalousie, rancœur, violence verbale, et, finalement volonté de pardon et d'amitié teintée d'un désir inavoué de retrouver une situation de supériorité par rapport à une femme que l'on rêve déchu, repentante, et à nouveau dominée.

Le texte est également écrit dans une forme inhabituelle pour un tango : succession de 6 strophes de 5 vers de 16 pieds sans refrain. Dans sa version chantée, elle est précédée d'une courte introduction musicale (I) reprise ensuite tous les deux couplets, qui rappelle le style de la chanson folklorique (dire "criolla"). En conséquence, la structure de la chanson (I-A-B-I-A'-B'-I-A''-B''-I) est très atypique par rapport au modèle dominant du tango-chanson (A-B-A'-B) qui allait s'imposer par la suite.

Ces originalités s'expliquent largement par le fait qu'au moment de la composition de *Mano a mano*, le tango-chanson en train de naître cherchait encore ses marques esthétiques. *Mano a mano* fut en effet la première musique de tango composé par Carlos Gardel et José Razzano, jusque là spécialisés dans la musique folklorique. A cette

époque, le "Mage" est en effet en train de rechercher fiévreusement des textes susceptibles de fonder le style du tango-chanson dont il sera non seulement l'interprète inégalé, mais également l'inventeur, stimulant la créativité poétique d'auteurs tels que Pascual Contursi, Celedonio Flores, et, plus tard, Alfredo Le Pera. Ce mérite lui fait pardonner l'indélicatesse d'avoir signé une musique probablement composée par son guitariste José Ricardo.

La violence du poème suscita au cours du siècle dans différents milieux des réactions de rejet, conduisant à la réaction de textes alternatifs. La junte militaire fascisante, éprise d'ordre moral, au pouvoir dans les années 1940, obligea Flores à réécrire en 1943 un texte émasculé de son vocabulaire *lunfardo* et de ses images trop crues. La réaction contre le caractère machiste du texte se traduisit, pour sa part, par la rédaction de deux versions alternatives : celle de Correa, qui se présente sous la forme d'un dialogue où la femme réfute un à un les reproches qui lui sont faits par son ancien compagnon ; et la *Contextacion de Aguirre*, où la femme prend seule la parole pour expliquer les raisons de son départ, lasse d'être exploitée et insultée par un odieux maquereau. Malgré leur caractère sympathique et leur intérêt anecdotique, ces deux textes sont cependant loin d'atteindre la force poétique de l'original.

Mano a mano fut enregistré en 1923 par Carlos Gardel. Malgré le caractère inégalé de son interprétation, on peut également mentionner l'existence d'excellents enregistrements postérieurs de Hugo del Carril et Edmundo Rivero, et, plus récemment, du brésilien Caetano Veloso dans son album *Fina escampa*.

Fabrice Hatem

Les tangueros, les voyous et la vieille dame, la galerie Umberto Ier à Naples

S'il vous arrive d'être à Naples un samedi soir, n'hésitez pas à venir danser le tango dans un des endroits les plus évocateurs de la ville : la galerie Umberto Ier. Celle-ci, construite en 1886, est située entre le théâtre San Carlo et la forteresse du Maschio Angioino. Elle représente, avec sa voûte caractéristique en fer et en verre bien visible de tous les endroits de la ville, un lieu symbolique de renouvellement urbain, un point de rencontre entre gens ordinaires comme entre artistes.

Le salon Margherita, situé au le sous-sol de la galerie, constitue en effet le lieu de ralliement quotidien des artistes et des protagonistes du monde du spectacle. C'est dans cette atmosphère stimulante qu'est née l'initiative de l'association Tango angioino. Tout a commencé pratiquement par hasard, dans l'ivresse d'une belle nuit de printemps, le 10 avril dernier. Quelques bouteilles de bon vin, la splendeur du sol de marbre précieux, la musique de Pugliese et de Canaro... et voilà la galerie Umberto I^{er} transformée soudain en une milonga.

Depuis cette soirée, tous les samedis se renouvellent l'atmosphère et la magie du tango. Les notes qui sortent d'un lecteur de cas-



settes posé par terre, le rite du cinagement de chaussures, des regards rapides de connivence... Les couples se forment et la galerie devient la salle de bal des tangueros napolitains.

Mais elle devient aussi un lieu de rencontre culturelle où différents artistes de passage offrent des moments de grande émotion : exhibitions de danseurs comme Marta Anton et Luis Grondona, Osvaldo Zotto et Lorena Ermocida, spectacles de marionnettes, de mimes, de clowns sur échasses, de chanteurs populaires.

Les difficultés, cependant, n'ont pas manqué : les voyous napolitains avaient par exemple élu la galerie comme terrain de football du samedi. Il n'a pas été facile de les convaincre de se déplacer sur un côté, afin de laisser un groupe de fous danser le tango, alors que pour eux l'Argentine n'évoquait qu'un seul nom, celui de leur idole, Diego Armando Maradona. Une difficulté plus redoutable encore a surgi en la personne d'une vieille dame presque

centenaire, quasi seule habitante des lieux, où nous ne pensions trouver que des cafés et des bureaux, et qui ne supporte pas la musique à haut volume (les autres habitants des lieux, une famille, nous ont au contraire fait un accueil enthousiaste, ravis de voir déguerpir la bande de voyous footballeurs). D'où une arrivée désormais ponctuelle de la police à minuit, qui nous invite, d'ailleurs à contrecœur, à cesser nos activités. Les négociations pour obtenir l'ouverture nocturne d'un des nombreux cafés de la galerie afin de pouvoir s'asseoir et consommer ont également été laborieuses, mais ont finalement abouti, à l'occasion de la grande fête donnée pour la venue d'Osvaldo Zotto.

Cette réunion hebdomadaire, qui s'est poursuivie jusqu'à la fin novembre, reprendra au printemps prochain. Si donc, vous vous trouvez à Naples à ce moment-là, n'oubliez pas vos chaussures de bal.

Katia Gaglione, Rosi Amese,
Michele Pariello
Traduction de Fabrice Hatem

Couleurs Tango

le 18 mars 2000

toute une semaine de fête autour d'un
grand bal
animé par l'orchestre Marcucci,
des démonstrations, un concert,
une exposition de peinture, des conférences,
stages tango, pratiques...

Rens. et réserv. 01 46 55 22 20

CHANTER LE TANGO

C'est un atelier pour apprendre et pratiquer le tango chanté, en langue "originelle" - des mots d'argot de Buenos Aires inclus - et sans souci de solfège. Enregistrements originaux, paroles et partitions, traduction des textes, écoute et pratique ensemble, recherche de son style.

Atelier animé par
GEORGINA AGUERRE,
un samedi sur deux de 12h à 14h30 à la
Maison de l'Argentine (cité universitaire)

Renseignements et inscriptions
Association 7 nadirs
tél/fax 01 45 84 15 29
e-mail : 7nadirs@netcourrier.com

TANGO ARGENTINO



Cassette vidéo
volume 2
159F + 20F (FP)



Fascicule
technique
50F + 11F (FP)



Cassette vidéo
volume 1
159F + 20F (FP)

Les premières cassettes proposées en France aux professionnels et aux amateurs pour apprendre le tango argentin. Ces cassettes vidéo techniques, titrées en français, espagnol, anglais, commentées en français vous proposent :

Les bases (tenue du corps, mouvements typiques, figures de bases essentielles à cette danse), les rythmes, détails ainsi que les comptes correspondants, les enchaînements sur la ligne de danse (travail sur piste), les fioritures, tout ce que vous devez avoir pour pratiquer et épater vos partenaires
PROFESSEUR DIPLOME
M Claude FAURE MARTIN
Vito CUFFARO
COURS

"KAJYM CLUB" PARIS BASTILLE
Commandes et renseignements :
01 46 78 74 71
06 80 06 90 30

Gustavo Beytelmann

Cet homme, dont on connaît mieux le parcours en France, nous livre sa vie en Argentine et son acceptation du passage d'interprète et d'arrangeur à la vie de compositeur, qu'il a définitivement choisie.



Photo : Julio Salvador

Je suis né dans une famille d'amateurs de musique, dans un village qui est aujourd'hui une ville : Venado Tuerto. Mon père était un violoniste amateur de talent. Beaucoup de choses passaient par la musique.

J'étais donc tout désigné, dès cinq-six ans, pour accompagner mon père. J'ai appris à jouer le jazz et le tango, musiques familières au sens le plus large du terme. Je ne savais pas comment "jouer ou non le tango", je suis né dedans. La musique se pratiquait énormément. Dans mon village, il y avait cinq orchestres, chacun composé de douze ou treize musiciens. C'était vraiment une époque foisonnante de musique vivante.

Quand j'ai fini une partie de mes études, à douze ans, après le collège, ma famille n'ayant pas les moyens, il a fallu que je travaille. Mon père m'a proposé de passer un examen pour jouer dans l'orchestre de bal où il jouait. Les orchestres de bal de l'époque fonctionnaient sur la base "Típica" et jazz. Autrement dit, il y avait l'orchestre de tango, mais aussi l'orchestre de jazz qui pouvait jouer aussi bien du mambo, du rock, des musiques de Glenn Miller, que de la variété. Avec la caractéristique que la plupart des musiciens jouaient de plusieurs instruments. Dans mon village, le premier instrument était le

bandonéon, avec le saxophone comme instrument complémentaire. J'ai passé l'examen, où l'on m'a dit que comme je n'avais pas assez de technique pour le tango, je jouerais du jazz. Mais comme cela me plaisait, je pouvais jouer de temps à autre du tango, en préparant suffisamment les morceaux, pour me faire la main sur le répertoire.

J'ai commencé ma vie de musicien de bal. On me faisait jouer généralement au dernier passage de l'orchestre, quand il ne restait plus dans la salle que des ivrognes ou des hommes qui n'avaient pas trouvé de compagne, c'est-à-dire là

où le prestige de l'orchestre n'était plus en jeu. Je montais et je jouais deux, trois thèmes. C'est ainsi que je connais pratiquement par coeur, pour l'avoir joué, une bonne partie du répertoire de l'orchestre typique, des années quarante à la fin des années cinquante. Je ne pensais pas que c'était une chance. Pour moi c'était normal, tout ça.

A cette époque, vers 1958-1959, on entendait du tango partout. Si tu avais un tant soit peu d'intérêt, en tant que musicien tout était à ta disposition. En plus, il y a une fée qui a scellé à jamais ma vie de musicien, c'est la situation privilégiée de notre chambre à coucher à ma sœur et à moi, qui donnait sur le Club Central Argentino où se faisaient, au printemps et en été, tous les bals de tango sur le terrain de basket.

Venado Tuerto est au sud de la province de Santa Fé, entre Buenos Aires et Córdoba, entre l'Atlantique et les Andes, en pleine pampa. C'était un endroit petit mais très riche, doté d'une bonne infrastructure, situé au croisement de plusieurs routes. Tous les orchestres de Buenos Aires qui partaient en tournée faisaient une halte à Venado Tuerto et y jouaient au moins une fois.

Dès ma petite enfance, j'ai connu l'orchestre de Pugliese avec les instrumentistes mythiques qui jouaient... à quinze mètres de mon lit !

Avec ma sœur, on escaladait la palissade pour aller voir les musiciens. L'orchestre de Salgán, celui de Francini/Pontier avec Julio Sosa, d'Agostino avec Vargas... Je me souviens de tous. Vers minuit, ma mère nous appelait, on allait se coucher en laissant les fenêtres ouvertes, et l'orchestre continuait à jouer "pour nous". Je pense que cela a eu une importance déterminante.

Au début de mon adolescence, après Piazzolla, Salgán, Pugliese, j'ai fait une découverte qui a bouleversé ma vie, c'est Thelonius Monk. Je me suis alors mis à jouer du jazz comme un fou. Je jouais toujours du tango, mais je jouais du tango comme je parle. En faisant mon travail de musicien d'orchestre de bal, j'ai découvert, sur le tas, que je voulais être musicien. Je suis arrivé à la musique du XXe siècle à travers Monk. Certains sont partis d'Alban Berg, Schönberg, puis ont bifurqué vers d'autres musiques ; pas moi. J'ai acheté des disques de Monk, et j'essayais de l'imiter. Quand le moment est venu de décider si je serais musicien ou si je ferais autre chose de ma vie, à la fin du lycée, j'ai choisi musicien. Je suis donc parti de la maison, contre l'avis de mon père qui, tout musicien qu'il était, ne trouvait pas vraiment catholique que je le devienne moi aussi. Ce fut un moment important, car il m'a fallu défendre la véracité de

mes intentions. Je suis parti à Rosario, j'ai passé un autre examen à l'institut de musique de l'université, et là j'ai découvert l'envie, au fond de moi, de devenir compositeur.

Durant toute ma vie à Rosario, j'ai pratiqué la musique comme dans mon village ; je jouais dans les cabarets et j'accompagnais les chanteurs de tango qui passaient. J'ai appris beaucoup avec Goyeneche que j'ai accompagné plusieurs fois. J'ai accompagné aussi Montero... tous les chanteurs qui comptaient à l'époque et gagnaient leur vie en chantant du tango. Et je continuais à jouer du jazz, et à me former à l'université. Pour des raisons qui touchent à la survie, le travail à Rosario étant très difficile, je suis parti. Le travail avait changé radicalement... Les orchestres de tango ont commencé à disparaître, ceux de jazz commençaient à ne plus pouvoir vivre et le bal était remplacé par les ensembles yé-yé : guitare électrique, basse et batterie... J'ai décidé de changer de ville. Je suis parti à l'aventure à Buenos Aires. Je n'y avais aucun contact. J'ai fait comme tout le monde, je suis allé frapper aux portes. Je connaissais un musicien qui avait joué avec moi à Rosario. Il m'a présenté un pianiste qui partait pour Aruba, une petite colonie néerlandaise dans les Caraïbes. Il m'a laissé son travail de musicien de cabaret.

Un jour, un metteur en scène

me téléphone, il était en train de faire un documentaire d'archives sur Eva Perón : une femme, un peuple. Il m'a demandé si je voulais participer. Il n'avait pas d'argent mais j'ai accepté. J'ai pensé à un octuor vocal mixte qui s'appelaient "Buenos Aires Ocho". Ils ont accepté et j'ai composé la musique. Pour utiliser le bandonéon, j'ai contacté Rodolfo Mederos, que je ne connaissais pas mais qu'on m'avait recommandé. Il y avait également d'autres musiciens, qui sont devenus par la suite des amis "porteños". J'ai fait la musique pour ce film qui n'est jamais sorti, la dictature de l'époque l'ayant interdit, et qui n'a donc pas eu de vie. Mais les gens qui avaient produit le film avaient organisé une projection privée à laquelle avait assisté le cinéaste Leopoldo Torres-Nilson. Le lendemain, il faisait le nécessaire pour me retrouver et me donner rendez-vous. La musique du documentaire lui avait plu, il terminait le montage d'un film et m'a proposé d'en écrire la musique. Je suis parti avec le livre, j'ai travaillé un peu. J'ai appelé Torres-Nilson qui est venu chez moi et à qui j'ai joué ce que j'avais écrit. La musique lui a plu. Résultat des courses : ce film "La Mafia" est devenu un succès. Moi qui essayais de manger tous les jours en continuant à étudier, j'étais pris dans la tourmente du succès du film. En six ans, j'ai fait une quarantaine de musiques de film. C'était une folie. Et très vite

aussi, la variété m'a appelé et j'ai commencé à faire beaucoup d'enregistrements pour toute la variété argentine. Mais comme je jouais avec certains musiciens de studio qui faisaient du jazz-rock, j'ai enregistré aussi beaucoup avec les chanteurs de rock. J'étais l'arrangeur de tous ces gens-là. J'étais pris dans ce coup de vent qui m'a sorti du petit bonhomme de chemin que je voulais suivre. Les gens parlaient de moi, j'avais des articles dans les journaux, je commençais à gagner de l'argent. Ma vie a été extrêmement perturbée. C'était un enchaînement d'opportunités, comme cela peut arriver dans ce milieu du show-bizz.

J'étais devenu directeur musical d'une très importante société de disques, je continuais à faire de nouveaux films, je tournais avec les chanteurs de variétés qui comptaient, je faisais des spectacles de rock avec des orchestres et les rockers importants de l'époque. Et après, le clash.

Étant militant politique, je suis parti d'Argentine en soixante-douze heures. Ma vie en Argentine était terminée. Je me souviens très bien que dans l'avion qui m'amenait sait ici, je me suis promis de ne plus faire de choses que j'avais déjà faites.

Me voici à Paris où j'ai passé un temps certain à m'adapter à la vie parisienne, à cause de mon engagement politique, j'ai passé trois-quat-

re ans ainsi, sans défaire mes valises, en utilisant les facilités que j'ai dans les doigts soit pour écrire soit pour jouer, en vivant du point de vue musical et en passant le plus clair de mon temps dans la résistance argentine, jusqu'à ce qu'elle s'estiole. Cet engagement a aussi guidé mes choix musicaux.

Parallèlement, j'avais commencé à faire des expériences avec Mosalini, avec Tiempo Argentino, etc... J'étais préparé techniquement pour l'écriture. J'ai commencé à tâtonner, en sachant plus ou moins que mon chemin définitif était là. Très vite j'ai pu concrétiser une série de morceaux, qui sont devenus *Raíces*, avec comme une surprise de les avoir composés. Aujourd'hui, quand je regarde ces morceaux, en dehors d'un attachement affectif je sens qu'ils m'engagent artistiquement plus profondément avec mes origines argentines. Je pense que j'ai réussi rapidement à créer une sorte d'"objet artistique" qui me représente assez bien.

Peu après la formation du Trio (Mosalini/Beytelmann/Caratini), j'ai commencé à défaire mes valises. La pratique du Trio me confortait dans le fait que ce n'était pas une erreur que de dédier une partie importante de ma vie à ce type de musique. Je souhaitais faire avancer, élargir les champs musicaux. Il y a

cinq ans, j'ai fini par m'avouer que j'étais compositeur et par l'assumer entièrement, avec l'envie de ne plus être perçu comme un pianiste qui compose mais comme un compositeur qui joue du piano. Je compose de la musique contemporaine et une musique avec de fortes composantes du tango. C'est, disons, mon "tango imaginaire" en tous cas. Entre ces deux piliers, ma vie s'est construite depuis cinq ans. J'essaie de composer le plus possible, soit pour les uns soit pour les autres, sans mettre de distingo. Pour preuve, d'un côté j'ai eu une résidence en tant que compositeur contemporain de la ville de Dijon pendant trois ans, et d'un autre côté, depuis trois ans également, je suis le directeur artistique du département tango du conservatoire de Rotterdam. Cela donne une idée, un raccourci, de ce qu'est ma vie aujourd'hui.

Cette vie est bien différente. Je ne pourrai plus jamais reprendre les engagements de pianiste professionnel que j'avais avant. Aujourd'hui, je privilégie les rapports que j'ai avec certains musiciens, comme par exemple, Mosalini, Caratini ou Angá-Diaz... Cela m'excite, l'idée de sortir de ma tanière. Le temps d'une soirée, cela me fait du bien de sortir de mon quotidien, d'aller "mouiller ma chemise" aussi. Tout ce jeu de la scène et des réflexes d'intelligence me manquent, dans la mesure où j'en ai le souvenir. Il

m'a fallu prendre du recul, c'est pour cela que j'ai arrêté à un moment donné avec le Trio. Je ne me sentais plus en mesure d'être au four et au moulin. Maintenant que cinq ans ont passé, je peux revenir "au compte-gouttes". L'idéal pour moi serait d'avoir une période de l'année pour aller "mouiller la chemise". Parce que le travail de composition est un travail d'introspection. Pour suivre son idée, il faut se donner les moyens. Je pense pendant trois mois et j'écris en vingt jours. Mes amis trouvent que je vais vite. Mais non, ça fait quatre-vingt-dix jours que je pense à ça.

Maintenant que j'ai un style, que je le peaufine, je peux me permettre d'aller écouter d'autres musiques qui ne font plus diversion dans ma quête. Au contraire, écouter les autres m'enrichit. Dans ce chemin là, je n'ai plus de problème pour aller vers l'autre. Je ne me sens plus perturbé. Dans ma vie, la nécessité a fait sortir de moi des choses insoupçonnées.

bles. J'ai acquis un grand sentiment de la relativité.

Propos recueillis par Solange Bazely le 27 août 99

Ses compositions sont interprétées, entre autres, par l'ensemble Le Banquet, Alain Neveux, Alain Pelissier, Jean-Pierre Baraglioli (cf. rubrique CD), The Netherlands Flute Orchestra...

Ses œuvres : tres piezas para orquesta (avril 1996, Dijon), Nicht verbessern, pour hautbois, guitare, violoncelle et piano (ensemble Le Banquet, 1997, Paris), Invencion y cuatro momentos pour quartette de saxophones (Quatuor Emphasis, 1998, Dijon), Paris tres situaciones pour guitare et piano (Dijon, 1999), sont éditées chez Tonos Musikverlags.

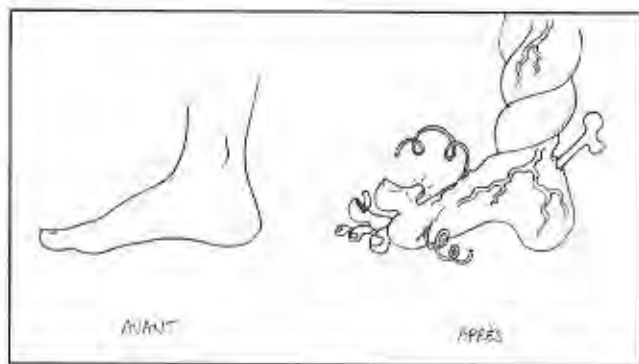
RESTAURANT ARGENTIN DEPUIS 1965	
EL PALENQUE	
5, Rue de la Montagne Sainte-Geneviève PARIS-V ^e Tél. 01 43 54 08 99	
Ouvert Midi et soir 12 h. à 14 h. - 19 h. 30 à 23 h. 30 - Fermeture le Dimanche	
R.C. A 651 100 618 PARIS	

Attention, pieds fragiles !

Le tango sollicite les différentes parties du corps, pour le meilleur ou pour le pire si les positions sont incorrectes, le sol trop dur, l'effort trop prolongé. Le pire est arrivé cet été à Delphine Sadier, qui a souffert au pied droit d'une tendinite, d'une sésamoïdite et d'une fracture de fatigue d'un orteil, très douloureuses et invalidantes. Pour que cette expérience malheureuse serve de mise en garde, nous vous faisons part des informations et des conseils recueillis à cette occasion auprès de spécialistes.

Cinq pathologies majeures menacent le pied du tanguero :

- la tendinite : inflammation des tendons, très douloureuse et invalidante, due aux sollicitations répétées sur longue durée. Peut entraîner un arrêt complet, y compris de la marche. Peut demander un traitement aux anti-



inflammatoires, avec conséquences secondaires (gastrite).

- la sésamoïdite : inflammation des sésamoïdes, petits os situés à la jonction du gros orteil et du métatarse. Se traduit par les mêmes symptômes que la tendinite.
- le claquage ou la déchirure musculaire : surviennent à l'occasion d'un effort violent. Impliquent un arrêt complet d'activité physique suivi de rééducation, jusqu'à reconstitution des tissus musculaires.

- l'écrasement des cartilages : dû à une position non naturelle du pied (compression dans des chaussures trop étroites, poids trop concentré sur les coussinets). Non douloureux, mais affaiblit l'attache des orteils au reste du pied. Un cartilage endommagé ne se

reconstitue jamais.

- la fracture de fatigue : fissure d'un os due à sa trop grande sollicitation. Douloureux et invalidant. Nécessite un repos complet de 4 à 6 semaines.

Ces pathologies peuvent également toucher, sous d'autres formes, le genou, la hanche, le dos et les épaules. Les tangueras y sont particulièrement exposées : port de chaussures à talons, fréquence des pivots (le pied droit étant particulièrement sollicité).

Pour éviter les problèmes, les spécialistes (médecins, kinés...) donnent les conseils suivants :

- ne pas abuser du plaisir de la danse. Plus la pratique du tango est importante, plus le danseur est exposé aux

risques cités. Au cours d'une longue soirée de danse, il est très important de faire des pauses de manière à ménager le pied ;

- avant de commencer à danser (et à la fin du bal), pratiquer un échauffement : massages du pied, étirement des orteils (décooptation) pour contrebalancer l'effet d'écrasement lié à la danse ;

- consulter rapidement un médecin au premier signe douloureux. Une douleur est un signal d'alerte qui ne doit pas être pris à la légère. Une tendinite est une chose sérieuse qu'il faut soigner rapidement afin d'endiguer l'inflammation et éviter la calcification qui, elle, est irrémédiable et peut nécessiter une intervention chirurgicale ;

- éviter de danser sur des sols durs et insuffisamment

glissants. Sur le ciment, toutes les forces sont renvoyées en totalité dans les jambes, alors que les parquets en bois absorbent ces forces. En résumé, méfiez-vous des quais de la Seine, surtout à haute dose.

- se faire faire une paire de semelles orthopédiques. Celles-ci vont aider à équilibrer les appuis et à mieux répartir la charge. Ce conseil est autant valable pour les danseurs que pour les danseuses ;

- entretenir en permanence le pied avant que les problèmes ne surviennent : séances de massages et d'ultrasons chez un kinésithérapeute... On mentionnera également l'intérêt de la barre au sol et du stretching pour l'assouplissement et la tenue musculaire ;

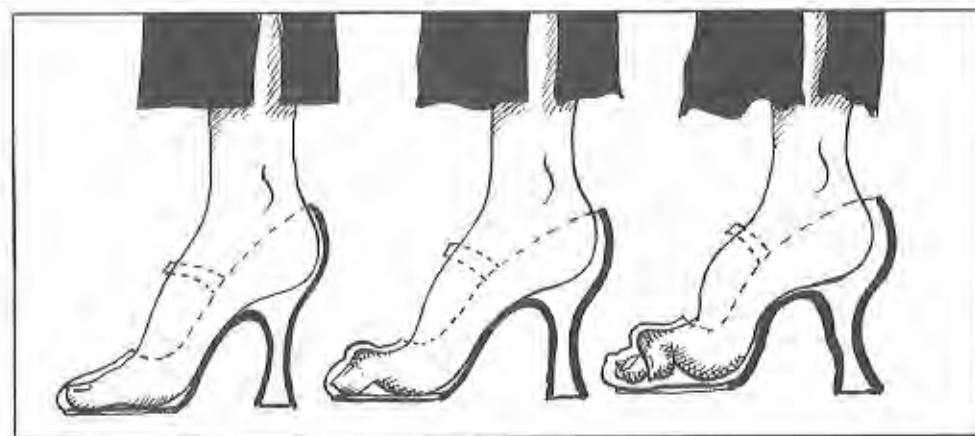
- bien travailler les positions de base en décrivant

le pied à l'intérieur de la chaussure. Il est également très important de poser le talon par terre en dansant pour ne pas faire reposer le poids du corps que sur l'avant du pied. Ceci doit être intégré dans l'apprentissage de la danse.




Le tango conduit souvent "l'aficionado" à des pratiques d'une intensité comparable à celles d'un sport de compétition. Lorsqu'il n'a qu'une formation légère de danseur de loisir, il n'est pas préparé à de tels efforts. S'il ne prend pas les précautions nécessaires, il risque de "casser" son corps.

Delphine Sadier et
Fabrice Hatem

Dessins : Claire Le Gal



LEGENDE

démonstration			Spéciale
Bal			Pratique
Concert et musique			Cours ou stages
Exposition			Projection cinématographique

ETDT : Le temps du tango

* Mes plus vives excuses pour avoir omis d'indiquer, dans le numéro précédent, les nombreuses activités lyonnaises, notamment le travail en profondeur réalisé avec Claudia et Esteban, sur l'étude des différents styles liés aux orchestres.

S. B.

DÉCEMBRE

Jusqu'au 23 - Paris

"L'Ombre de Venceslao", de Copi, mis en scène par Jorge Lavelli au théâtre de la Tempête-Cartoucherie - route du Champ de Manœuvre, XIIe, M° Château-de-Vincennes les mardis, mercredis, vendredis à 20h30 ; le jeudi à 19h30 ; et le dimanche à 16 h - relâche lundi - 110 F, 80 F, et 50 F le mercredi : une histoire de famille et d'errance ayant pour cadre la pampa et une Argentine virtuelle des années cinquante avec Jorge Rodriguez.
Résa : 01 43 28 36 36

mercredi 1 - Tarbes (65)

Concert du Trio Mosalini/Beytelmann/Caratini au théâtre des Nouveautés à 20h30.
Résa : 05 62 90 08 55

vendredi 3 - Les Lilas (93)

Bal dingue dirigé par Philippe Chevalier avec sept danseurs et le Royal Majestic Orchestra dans le cadre des Iles de Danse : trois heures et demie de bal-spectacle-attractions, au théâtre du Garde-Chasse, à 20h45.
Résa : 01 42 65 06 58

vendredi 3 - Épinal

Concert Éric Chapelle Trio et William Sabatier pour la sortie de leur album *Free Tango* au Lavoir Théâtre.

ven. 3 - Gennevilliers (92)

Concert du Quintet Buenos Aires avec J. J. Mosalini, P. Agri, L. Sánchez, O. Caló et M. Angarita avant leur tournée au Japon, au conservatoire, à 20h30.
Résa : 01 40 85 64 71

samedi 4 - Grenoble (38)

Stage débutant par Tango Soleado suivi d'une soirée tango à la salle polyvalente de la Tronche.
Résa : 04 76 21 77 66

samedi 4 - Valentigney

Concert Éric Chapelle Trio et William Sabatier pour la sortie de leur album *Free Tango*.

sam 4 - Saint-Jean-le-Blanc (45)

Stage avec Alain de Caro, dans le cadre d'un cycle de formation, avec rencontre de la culture tango avec vidéo... à l'EDCJ - 63, rue des Anguigni. Résa : 02 38 81 17 41

sam. 4 - Aix-en-Provence (13)

Stage d'initiation par Valérie Lafore de 15h à 18h, à la maison de l'Espagne - 7 ter, rue Mignet.
Résa : 04 42 21 21 11

samedi 4 - Tourcoing (59)

Salon tango dès 21h30 à Tango Factory - 154, rue d'Anvers - 20 F, ou gratuit pour les adhérents.
Résa : 03 20 31 05 37

sam. 4 - Villiers-sur-Marne (94)

Concert d'Artango, suivi de jeunes musiciens du Val-de-Marne, à 20h30 à la salle Georges Brassens.

samedi 4 - Paris

Stage avec Carolina Boselli de 15h à 18h au centre Jean Verdier - 11, rue de Lancry Xe.
Résa : 01 42 51 08 12

samedi 4 - Orléans (45)

Formation tango (de 13h30 à 15h et de 17h à 18h30) et culture tango (de 15h15 à 16h15) avec Alain de Caro.
Résa : 02 38 81 17 41

samedi 4 et dimanche 5 - Donzy-le-National (71)

Stage avec Javier Castello et Sylvie Gueugnon.
Résa : 03 85 59 05 25 ou 06 09 20 05 98

sam. 4 et dim 5 - Ibos (65)

Stage avec Éric et Jeusa à la salle de danse, apéro à 20h et bal à 22h le samedi à la salle P. Comet.
Résa : 05 62 91 76 22

sam. 4 et dim. 5 - Tourcoing (59)

Stage avec Leo et Eugenia (Madrid) à Tango Factory - 154, rue d'Anvers, et bal le samedi à partir de 21h3.
Résa : 03 20 31 05 37

sam. 4 et dimanche 5 - Paris

- Stage avec Michel et Claudine au Centre d'animation Point-du-Jour, 1, rue du Général-Malleville, XVle, M° Porte-de-Saint-Cloud. Résa : 01 45 27 50 02 ou 01 42 53 94 42
- Stage de tango et milonga avec Andrea Bordos.
Résa : 01 44 83 93 46.

sam. 4 et dim. 5 - Toulouse (31)

-Stage avec Christine et Plume à l'école E. Béclier.
Résa : 05 61 99 23 07
- Stage tango et milonga tous niveau avec Harnold Paturet
Résa : 05 61 59 04 04

sam. 4 et dim. 5 - Crest (26)

Stage. Résa : 04 75 62 80 16.

sam. 4 et dim. 5 - Marseille (13)

Stage avec Rodolfo et Maria Cieri au Bompard Théâtre - 7, rue Marius-Thomas, VIIe.
Résa : 04 91 59 23 76.

samedi 4 - Marseille (13)

Bal avec exhibition à l'usine Corot, 26, avenue Corot, XIII^e.
Rens : 04 91 70 70 10.

dimanche 5 et 12 - Paris

stage d'initiation par Le Temps du Tango - 5, rue du Moulin Vert - XIV^e, 350 F les deux stages
Rens : 01 46 55 22 20

dimanche 5 - Villeparisis (77)

Bal dingue dirigé par Philippe Chevalier avec sept danseurs et le Royal Majestic Orchestra dans le cadre des Iles de Danse : trois heures et demie de bal-spectacle-attractions au centre culturel Jacques Prévert à 15h30.
Résa : 01 42 65 06 58.

mardi 7 - Obernai (67)

Concert de "Tango Azul" avec Rémi Boos (piano), Angela Haber (voix) et Max Jourdain (bandonéon) à 20h30 à l'espace Athic. Rens : 03 88 95 68 19

vendredi 10 - Melun (77)

Bal dingue dirigé par Philippe Chevalier avec sept danseurs et le Royal Majestic Orchestra dans le cadre des Iles de Danse : trois heures trente de bal-spectacle-attractions à la Salle des Fêtes à 20h30
Résa : 01 42 65 06 58

ven. 10 - Montpellier (34)

Bal au Café de l'Esplanade, bd Sarraïl de 20h à minuit
Rens : 04 67 58 12 74

vendredi 10 - St Hilaire (30)

À l'occasion de la journée nationale du tango à BA, soirée dansante au restaurant Le Lagon Bleu - route de Nîmes à partir de 19h30 avec la vie de Carlos Gardel 120 F
Rens : 04 66 30 85 96

du 11 décembre au 31 janvier à Arnhem en Hollande

Delphine Grenier exposera ses encres et monotypes sur le tango à "Flor de Tango". Un vernissage en forme de bal aura lieu le 11 décembre à 21h.
Rens : 00 31 26 44 59 119

samedi 11 et dimanche 12 - Marseille (13)

Stage avec Fabian Salas (pour la 1ère fois en France)
Rens : 04 91 54 30 70

sam. 11 et dim. 12 - Kremelin Bicêtre

Lyndy hop et Tango argentin
Cours et pratique avec Alain de Caro
Rens : 06 14 20 12 29

sam. 11 et dim. 12 - Lyon (69)

Stage avec Maria et Rodolfo à la Condition des Soies - 7, rue Saint Polycarpe, 1er
Rens : 04 78 39 24 93

sam. 11 et dim. 12 - Rennes (35)

Stage avec Eric et Jéusa à la MJC La Paillette, rue du Pré-de-Bris, avec bal le samedi au Museum Café.
Rens : 02 99 44 30 22

samedi 11 - Lyon (69)

Émission sur Radio Canut 102.2 FM à 10h45
Grand bal, animé par "Tango del Rio de la Plata" (guitare et chant) ; démonstration de tango canyengue par Maria et Rodolfo Cieri à La-Scène-sur-Saône, 4 ter, quai J.-J. Rousseau, La Mulatière, dès 22h - 80 F/40F.
Rens : 04 78 39 24 93

samedi 11 - Pontoise (95)

Concert du duo Éric Chapelle (guitare) et William Sabatier (bandonéon).

samedi 11 - Paris

- Atelier de chant par G. Aguerre en langue "originelle" et sans solfège de 12h à 14h30 à la Fondation Argentine 27 A, bd Jourdan, XIV^e, M^o Cité universitaire.
Rens : 01 45 84 15 29
- Bal animé par Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo à l'espace Oxygène de 22h à l'aube - 40 F.
Rens : 01 48 05 00 60

dimanche 5 et 12 - Paris

Stage d'initiation par Le Temps du Tango - 5, rue du Moulin Vert - XIV^e, 350 F les deux stages.
Rens : 01 46 55 22 20

dimanche 12 - Paris

Bal des sept péchés capitaux de 21h à 3h au Tango, 13, rue au-Maire, III^e, M^o Arts-et-Métiers - 50 F.
Rens : 01 40 18 09 18

dimanche 12 - Bergerac (24)

Stage avec Nathalie Vigier à l'école de danse C. Garcia.
Rens : 05 56 77 54 77

dimanche 12 - Albi (81)

Stage avec Stéphane Allérol et Maryse Fabregue de 14h30 à 18h30 à la maison de quartier de Cantepau, avenue Mirabeau.
Rens : 05 63 56 15 29

dimanche 12 - Orléans (45)

Stage débutants de 14h à 17h au centre ASELQO, rue Coursimault. Rens : 02 38 81 17 41

mercredi 15 - Bordeaux (33)

Bal tango à la Guinguette du café du Port, 1, quai Deschamps. Entrée libre. Initiation de 18h à 20h, bal de 20h à 2h.
Rens : 05 56 44 06 34

ven. 17 - Montpellier (34)

Fête du tango à 19h30 ; apéro-buffet à l'espace Pitot, salle Guillaume-de-Nogaret (Peyrou-Arceaux). Rens. 04 67 58 12 74

vendredi 17 - Bordeaux (33)

Bal tango au café La Concorde, 50, rue du Maréchal-Joffre.
Rens : 05 56 77 70 68

vendredi 17 - Dax

Bal tango au Nouveau Casino, av. Milliers-Lacroix, de 22h à 2h du matin (entrée gratuite).
Rens : 05 58 74 92 93 ou 05 58 58 77 77.

ven. 17, sam. 18 et dim. 19 - Combs-la-Ville (77)

Y Bal dingue dirigé par Philippe Chevalier avec sept danseurs et un orchestre dans le cadre des Îles de Danse - trois heures et demie de bal-spectacle-attractions à La Coupole à 20h45, et le dimanche à 17h.
Réserve : 01 42 65 06 58.

samedi 18 - Paris

Y BAL LUMIÈRE avec Le Temps du Tango.
46, rue Louis Lumière XXème
Rens : 01 46 55 22 20

du sam 18 au ven. 31 - Paris

Concert d'Haydée Alba avec G.Beytelmann, G.Gancedo, E.García et P.Mortarelli à 20h à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille - 100 F (relâche les 19, 20, 24, 25 et 26 décembre)
Rens : 08 36 69 78 68

samedi 18 - Toulouse (31)

Y Bal au dancing La Roseraie à 22h - 30 F, ou 50 F non adhérents.
Rens : 05 61 22 01 33

samedi 18 - Cordes (82)

Stage de milonga avec Andi Hafitz
Rens : 05 63 56 85 84

dim. 19 - La Rochette (74)

Y Bal dans une très belle salle de bal au parquet flottant, de 17h à 22h30, et Tai-Chi de 9h à 12h.
PAF : 25 F. Rens : 04 79 28 22 93

dim. 19 - Gradignan (33)

Thé dansant tango de 14h30 à 18h à la

maison de Dame Tartine. Entrée libre. Rens : 05 56 44 06 34

dimanche 19 - Bordeaux (33)

FE Apéritif tango de 18h à 20h30 à la guinguette du café du Port, 1, quai Deschamps. Entrée libre.
Rens : 05 56 44 06 34

à partir du 23 - Paris

Y Spectacle "Tango Pasión" de Buenos Aires au théâtre des Champs-Élysées.
Rens : 01 49 52 50 50

du 26 au 2 en Bretagne

Voir page 35 Le Temps du Tango
Rens : 01 46 55 22 20

du 26 au 2 - Nîmes (30)

Stage avec Gilles Kotzebtehouk, environ 30 heures de cours et pratique tous les soirs dans un lieu historique et de caractère à 30 km de Nîmes.
Rens : 04 66 81 94 39

27 décembre / 2 janvier 2000 - Nîmes (30)

Stages, pratiques et bal réveillon à La Milongua del Angel - 54 route de Beaucaire avec l'association "Mme Yvonne".
Rens : 04 66 26 27 99

31 décembre / 1er janvier 2000 -

La Rochette (74)

Y Réveillon dans une très belle salle de bal au parquet flottant.
PAF : 300 F. Rens : 04 79 28 22 93

du 28 décembre au 2 janvier - Sancerre (18)

stage salsa, tango argentin, sevillanas, à 220 km de Paris, avec Amandine Dewaele.
Rens : 01 43 65 51 72

Réveillon Tanguendo

Y Nuit de la Saint Sylvestre à la Roseraie. Rens : 05 61 22 01 33

Réveillon - La-Grande-Motte (34)

Y Alegria Latina et Tangorama proposent, à La Grande Motte, un réveillon 2000 spécial Tango, du 31/12 21h, au 1er 14 h, (repas de réveillon traditionnel, vin et champagne, petit déjeuner et apéritif dinatoire). La nuit sera agrémentée de différents spectacles : flamenco, gitane, démonstrations de Domingo Rey... le tout 400 F. À 14 h, Domingo Rey et Diana proposent un stage de Cayengue de 2 heures pour 100 F/couple. L'hébergement a été négocié dans un hôtel proche de la salle polyvalente.
Rens : 04 67 29 71 92 ou au 04 67 71 90 39

du 26 décembre au 2 janvier - Chartreuse de Valbonne (30)

Y Réveillon avec 6 heures de cour par jour et un super réveillon inclus à La Grande-Motte (34), organisé par Les Félics Paradis - Gilles Kotzebtehouk.
Rens : 04 66 81 94 39

du 27 décembre au 30 décembre - Amsterdam

Tangomagia, festival international de tango avec stages de tous niveaux,

bals, orchestres.
Rens : 00 31 20 673 20 34 ou e-mail : zandunga@xs4all.nl

mercredi 29 - Fleury-les-Aubrais (45)

Y Bal à Couleurs-Café - fbg Bannier - entrée libre
Rens : 02 38 75 78 31

Réveillon - Bordeaux (33)

Y Domaine de Fantaisie.
Rens : 05 56 77 44 52

JANVIER

mercredi 5 - Bordeaux (33)

Y Bal tango à la guinguette du café du Port, 1, quai Deschamps. Entrée libre, initiation de 18h à 20h, bal de 20h à 2h.
Rens : 05 56 44 06 34

vendredi 7 - Rennes (35)

FE Buffet dansant à la MJC La Paillette, rue du Pré de Bris.
Rens : 02 99 44 30 22

samedi 8 - Paris

Y - Atelier de chant par G. Aguerre en "langue originelle" et sans solfège de 12h à 14h30 à la Fondation Argentine, 27 A, bd Jourdan, XI^{ème}, M^o Cité universitaire.
Rens : 01 45 84 15 29
- Bal animé par Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo, à l'espace Oxygène, de 22h à l'aube - 40 F.
Rens : 01 48 05 00 60

samedi 8 - Nantes (44)

Bal avec le quatuor de Buenos Aires dès 22h au Pannonica.
Rens : 02 40 40 08 08

samedi 8 et dimanche 9 - Donzy-le-National (71)

Stage avec Javier Castello et Sylvie Gueugnon.
Rens : 03 85 59 05 25 / 06 09 20 05 98

sam. 8 et dim. 9 - Nantes (44)

Stage de Chiche et Judith (Berlin) 3 niveaux Rens : 02 40 40 08 08

sam. 8 et dim. 9 - Toulouse (31)

Stage avec Christine et Plume à l'école E. Béchier.
Rens : 05 61 99 23 07

samedi 8 - Lyon (69)

Bal à La-Scène-sur-Saône, 4 ter, quai J.-J. Rousseau, La Mulatière, dès 22h. 40 F / 20 F.
Rens : 04 78 39 24 93

du 8 au 21 Nîmes (30)

Stage-événement avec Eduardo Cappussi et Mariana Flores pour les danseurs de toutes disciplines ou tout public
Rens : 04 66 76 12 06

samedi 8 Villeneuve lez Avignon (84)

Bal avec carte blanche au guitariste Gustavo Gancedo en Trio et démonstrations de E.Cappussi et M.Flores de 20h45 à 4h à la salle polyvalente
PAF : 70 F Rens : 04 66 76 12 06

jusqu'au 9 - Paris

Spectacle "Tango Pasión" de Buenos Aires au Théâtre des Champs-Élysées.
Rens : 01 49 52 50 50

dimanches 9 et 16 - Paris

Stage d'initiation par Le Temps du Tango - 5, rue du Moulin Vert - XIVe, 350F les deux stages.
Rens : 01 46 55 22 20

dimanche 9 - Paris

Bal des sept péchés capitaux au Tango, de 21 h à 3h, 13, rue au-Maire, III^e, M^o Arts-et-Métiers. 50 F. Rens : 01 40 18 09 18

dimanche 9 - Orléans (45)

Cycle tango débutants de 14h à 17h.
Rens : 02 38 81 17 41

dimanche 9 - Bordeaux (33)

Apéritif tango de 18h à 20h30 à la guinguette du café du Port, 1, quai Deschamps. Entrée libre.
Rens : 05 56 44 06 34

jeudi 13 - Mérignac (33)

Spectacle "Tango Pasión" au Pin Galant, suivi d'une initiation et d'un bal. Exposition Argentine.

vendredi 14- Toulouse (31)

Concert d'Emma Milan avec Rudì et Nini Flores, et Mauricio Angarita au centre culturel Aérospatiale, salle Nougaro, 20, chemin Garric, à 20h30.
Rens : 05 61 57 02 29

ven. 14 - Montpellier (34)

Bal au café de l'Esplanade, bd Sarraill, de 20h à minuit.
Rens : 04 67 58 12 74

vendredi 14 - Bordeaux (33)

Débat-rencontre avec Fabian Hojman et Maria Filali dans la halle des Chartrons, suivi de démonstrations et d'une pratique. Rens : 05 56 77 44 52
Soirée dansante au café du Port avec démonstration de Fabian Hojman et Maria Filali.

vendredi 14 Nîmes (30)

Concert de Gustavo Gancedo en quartet à l'Espace Gard, en face des arènes - gratuit
Rens : 04 66 76 12 06

samedi 15 Nîmes (30)

Bal avec carte blanche au guitariste Gustavo Gancedo en quartet et démonstrations de E.Cappussi et M.Flores de 20h45 à 4h au Théâtre du Périscope - 6, rue de la vierge PAF : 70 F Rens : 04 66 76 12 06

samedi 15 - Paris

BAL LUMIÈRE avec Le Temps du Tango. Démonstration ; Marcelo Alvarez et Margarita Klurfan.
46 rue Louis Lumière - XXe
Rens : 01 46 55 22 20

samedi 15 et dimanche 16 - Paris

Stage avec Marcelo Alvarez et Margarita Klurfan.
Rens : 01 46 55 22 20

samedi 15 et dimanche 16 - Mérignac (33)

Stage avec Fabian Hojman et Maria Filali au Domaine de Fantaisie, suivi d'un bal.
Rens : 05 56 77 44 52

samedi 15 et dimanche 16 - Bordeaux (33)

Stage avec Esteban Moreno et Claudia Codega.
Rens : 05 56 77 70 68

samedi 15 et dimanche 16 - Orléans (45)

Stage avec Pablo et Beatriz Romero et soirée milonga le samedi avec démonstrations.
Rens : 02 38 81 17 41

samedi 15 et dimanche 16 - Poitiers (86)

Stage avec Valérie Fayre et Vincent Lacombe
Rens : 05 49 03 36 96

samedi 15 - Caen (14)

Concert Eric Chapelle Trio et William Sabatier pour la sortie de leur album *Free Tango* au théâtre municipal

dimanches 9 et 16 - Paris

Stage d'initiation par Le Temps du Tango - 5 rue du Moulin Vert - XIVe. 350F les deux stages.
Rens : 01 46 55 22 20

dimanche 16 - Albi (81)

Stage avec Stéphane Alliro et Maryse Fabrègue de 14h30 à 18h30 à la mai-

son de quartier de Cantepau, avenue Mirabeau.
Rens : 05 63 56 15 29

dim. 16 - La Rochette (74)

Bal dans une très belle salle de bal au parquet flottant, de 17h à 22h30.
PAF : 25 F.
Rens : 04 79 28 22 93

lundi 17 - Lyon (69)

Reprise des ateliers avec Claudia et Esteban. Rens : 04 78 39 24 93

mardi 18 - Lannion (22)

Spectacle "A fuego lento" à 21h au Carré Magique, place des Ursulines.
Rens : 02 96 37 19 20

18, 21 et 22 - Bordeaux (33)

Bal tango, stage, projection vidéo et rencontres autour de la littérature et de la musique du tango.
Rens : 05 56 77 54 77 ou 05 56 51 98 61

vendredi 21 - Dax (40)

Bal Tango au Nouveau Casino, av Millières-Lacroix, de 22h à 2h du matin. Entrée gratuite.
Rens : 05 58 74 92 93 ou 05 58 58 77 77

samedi 22 - Paris

Atelier de chant par G. Aguerre en langue "originelle" et sans solfège de 12h à 14h30 à la Fondation Argentine, 27 A, bd Jourdan, XIVe, M^o Cité universitaire
Rens : 01 45 84 15 29

samedi 22 - Aire-la-Lys (62)

Concert avec C. Gossart, M. Gershwing, S. Rumolino, G. Pereyra, L. Abonizio, J. Loiotille et A. Politi à l'espace culturel Area, place du Château, à 20h30 - 60 F et 40 F.
Rens : 03 21 39 65 66

mer. 26 - Fleury-les-Aubrais (45)

Bal à Couleurs Café, fbg Bannier.
Entrée libre. Rens : 02 38 75 78 31

mercredi 26 - Bordeaux (33)

Bal tango au Chat qui pêche, 16, rue Garat. Entrée libre. De 22h à 2h.
Rens : 05 56 44 06 34

vendredi 28 - Bordeaux (33)

Bal tango au café La Concorde, 50, rue du Maréchal-Joffre.
Rens : 05 56 77 70 68

ven. 28 - Saint-Pierre-des-Corps (37)

Concert du Grand Orchestre de Mosalini

samedi 29 - Paris

Bal animé par Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo à l'espace Oxygène, de 22 h à l'aube. 40 F.
Rens : 01 48 05 00 60

samedi 29 - Poitiers (86)

Bal. Rens : 05 49 03 36 96

sam. 29 et dim. 30 - Rennes (35)

Stage avec Christophe et Bernie à la MJC La Paillette, rue du Pré-de-Bris, avec bal le samedi au Museum Café.
Rens : 02 99 44 30 22

samedi 29 et dimanche 30 - Chambéry (73)

Stage avec Gilles Kotzebtehouk et bal en soirée.
Rens : 04 79 68 77 06

samedi 29 et dimanche 30 - Tourcoing (59)

Stage avec Birkit et Muzaffer (Pays-Bas) à Tango Factory, 154, rue d'Anvers, et bal le samedi à partir de 21h30.
Rens : 03 20 31 05 37

samedi 29 - Ibois (65)

Stage avec Leo et Eugenia.
Rens : 05 62 91 76 22

samedi 29 - Le Mans (72)

- Stage avec Catherine Berbessou et Federico Rodriguez-Moreno à l'Espal (02 43 50 21 50), rue de l'Estérel
- Bal avec l'orchestre Renzo Mayda et démonstrations de Catherine Berbessou et Federico Rodriguez-Moreno.
Rens : 02 43 78 18 49

dimanche 30 - Le Kremlin-Bicêtre (94)

Bal avec "La Tipica" dirigé par Juan Cedron à l'espace culturel André Malraux, 2, place Victor Hugo.
Rens : 01 49 60 69 42

FÉVRIER

mercredi 2 - Bordeaux (33)

Bal tango à la guinguette du café du Port, 1, quai Deschamps. Entrée libre. Initiation de 18h à 20h, bal de 20h à 2h.
Rens : 05 56 44 06 34

vendredi 4 - Paris

avec Un rien de tango de la démarche : conférence de Christine Chazelle (le tango à Buenos-Aires) et bal de 22 h à 5 h avec l'orchestre Gustavo Gancedo et son septet au Tango - 13 rue Aumaire IIIème mo Arts et Métiers
Rens : 01 40 18 09 18

samedi 5 - Orléans (45)

Formation tango et culture tango avec Alain de Caro.
Rens : 02 38 81 17 41

samedi 5 - Bourges (18)

Concert du Grand Orchestre de Tango de Juan José Mosalini à la maison de la culture.

sam. 5 et dim. 6 - Crest (26)

Stagé. Rens : 04 75 62 80 16

samedi 5 et dimanche 6 - Toulouse (31)

Stage avec Christine et Plume à l'école E. Béclier.
Rens : 05 61 99 23 07

dimanche 6 et 13 - Paris

stage d'initiation par Le Temps du Tango - 5 rue du Moulin Vert - XIVe.

350F les deux stages
Rens : 01 46 55 22 20

samedi 12 - Octeville (50)

Concert du Trio Mosalini/
Beytelmann/ Caratini au théâtre de la
Butte à 21h.
Rens : 02 33 01 00 41

PLUS TARD

du 12 au 19 mars 2000 à Buenos-Aires

La prochaine Cita, l'événement tango
de Buenos Aires, se déroulera avec
les meilleurs pédagogues de la ville.
Url : www.cosmotango.com

le 18 mars 2000 à Paris COULEURS TANGO

Grand bal avec l'orchestre Marcucci :
démonstrations, stages, conférences,
expositions de peinture.
Reserver vos places dès maintenant
au : 01 46 55 22 20

les 6, 7, 8 mai 2000 à Crest (26)

Le Second festival "Le Printemps du
Tango" Rens : 04 75 62 80 16.

Bal TANGO ARGENTIN en plein cœur de PARIS

Tous les Dimanches de 21 h à 1 h 30



animé par Alain de Caro

Entrée 50 F

Consommation non obligatoire à partir de 20 F

Spectacles, Concerts TANGO

Cours de TANGO Argentin le
Dimanche de 19 h à 20 h 30

Balaje

9, rue de Lappe, 75011 PARIS
Métro Bastille
tél. 01 47 00 07 87 et 01 39 78 50 68

Nouveautés

CDs



■ **Revolucionario Cuatre**
(saxophones) Daphnéo
9910

(dapheneo@free.fr)

Distribué par les disques
Concord avec Jean-Pierre
Baraglioli, Antoine Bélec,
Eric Pierre et Pascal Levert.
Url : <http://4uatre.free.fr>
E-mail : 4uatre@free.fr
Sorti le 1er novembre

Ce CD, étonnant puisqu'inter-
prété uniquement par qua-
tre saxophones (soprano,
alto, ténor et baryton), nous
laisse re-découvrir des tangos
"connus", quasiment tous
arrangés par *Gustavo
Beytelmann* ("A fuego lento"
par Osvaldo Caló) suivis par
des thèmes écrits par le flû-
tiste Enzo Gioco (tendance
folklore argentin), Thierry
Escalich et Tomas Gubitsch
(tendance moderniste). De
plus, le livret est délicieux,
puisqu'il nous livre des recettes
de cuisine argentine. Pour
révolutionnaire, c'est révolution-
naire !



MOSALINI BEYTELMANN CARATINI



■ **Free Tango**

Avec Éric Chapelle, guitare;
Richard Héry, batterie;
Daniel Mayerau, contrebasse
et William Sabatier, bandonéon.

Nouvel album enregistré en
public à la Baie des Singes,
Cournon-d'Auvergne, les 28
et 29 mai 1998.

Produit par Batik Produc-
tions. Distribué par
l'A.M.T.A.

"Au delà des frontières géo-
graphiques et culturelles, et
au dessus du conflit des
générations, le trio d'Éric
Chapelle et William Sabatier
réussit la difficile fusion
entre jazz et tango. Autrefois
huile et eau, pour ne pas dire
chien et chat, ces deux mon-
des ne survivront que dans
l'alchimie de leurs assembla-
ges. À l'écoute de cet enregis-
tré public, on perçoit
que le secret de la formule est
d'une part la liberté des inter-
prètes, et d'autre part la maî-
trise des courants musicaux
dont ils sont issus. Quel que
soit le sort de *Free Tango*
dans l'océan du marché, ce
CD est l'une des plus belles
réalisations du genre, et il fal-
lait qu'il existe."

Olivier Manoury

Vous pouvez, si vous le dési-
rez, commander cet album en
adressant votre règlement de
100 F/CD avec vos coordon-
nées, à l'adresse suivante :
Batik Productions - route de

Chappes 43390 Auzon
(France). Tél: 04 71 76 18 42
ou 04 73 71 12 66

■ **Moderato Tangabilé**
sort son 1er CD intitulé
Escuato, d'un thème
d'A. Piazzolla, avec Eric
Ledeuil, flûte et percussions;
Jean-Marc Philippon, accor-
déon; Patrice Hemet, guitare
; et André Pierucci, contre-
basse.
Contact : Moderato
Tangabilé 01 60 25 30 79
Distribué par Scalen -
M.O.D. 01

■ **Opustango**
"Luis Rizzo Quinteto" Maso
CD 90107
Production Materiali Sonori
(Italie), distribué par Night &
Day, avec Gilberto Pereyra,
bandonéon; Alain Petit, vio-
lon; Jorge Loiotile, contre-
basse; Luis Alberto, guitare; et
Luis Rizzo, guitare et compo-
sitions.

ASSOCIATIONS

■ **Senior Tango Club**
778, av. Louis Ravas
34080 Montpellier
Tél: 04 67 54 41 13
Roland Messeca

■ **El Tango argentino**
Mairie 45570
Saint-Pryvé-Saint-Mesmin
Tél: 02 38 75 78 31
Philippe Paynel
Suite au départ de Marion
Ouazana en Angleterre,
continuité de l'association
Academia del tango argenti-
no.

■ **A Media Luz**
Christine Caminade :
Rens : 05 61 99 23 07
remplace Solo por dos

■ **Tango Soleado**
C/° M.-P. Azay
3, rue de New York
38000 Grenoble
Internet : [http://perso.club-
internet.fr/g_vanel](http://perso.club-internet.fr/g_vanel)
remplace "Nuez de Tango"
Tél. : 04 76 21 77 66

■ **El Gato Tanguero**
chez Michel Ausseil.
La Sudagne,
chemin de l'Estelle
06800 Cagnes-sur-mer
Tél. : 04 93 14 11 54 ou
06 13 03 33 50
Présidente : Valérie Foulaz
valerie.michel@wanadoo.fr
<http://perso.wanadoo.fr/el.ga>
to.tanguero

■ **Ligne de Danse**
a changé d'adresse :
centre socio-culturel de
Beaulieu
10, bd Savary
86000 Poitiers
Tél. : 05 49 03 36 96

■ **Les 7 nadirs** a un
e-mail :
7nadirs@netcourrier.com

NOUVELLES PRATIQUES

■ Un week-end par mois,
stage lyndy hop et tango
argentin et pratique avec
Amine et Alain de Caro. 46,
av Fontainebleau- Kremlin
Bicêtre
Rens : 06 14 20 12 29

■ tous les jeudis,
animée par **Sol Bustelo**, de
22h à 1h, au Studio Peter
Goss, 7/9, rue des Petites-
Écuries 75010 Paris
M° Château-d'eau
Rens : 01 44 84 76 16 ou
01 53 28 09 84

■ tous les mardis, animée
par l'association **Le Geste
apprivoisé**, salle de danse du
ch. de Labadie, Auch
Rens : 05 62 05 93 87

NOUVEAU RESTAURANT

■ **L'Argentin**
ZAC de Moudran
31470 Fonsorbes
Tél. : 05 61 91 46 36

Le Temps du Tango

Couleurs Tango le 18 mars 2000

Toute une semaine de fête autour d'un **grand bal** animé par l'or-
chestre Marcucci, des démonstrations, un concert, une exposi-
tion de peinture, des conférences, des stages de tango,
des pratiques....



Réveillon de l'an 2000 en Bretagne

au manoir de Kerallie-Plestin les Grèves (20 km de Morlaix)
du 26 décembre 99 au 2 janvier 2000

Les cours avec **Léo et Eugenia, Facundo et Kelly** sont complets, cependant il reste quelques pla-
ces pour les cours de tango argentin initiation, débutants et moyens donnés par l'équipe du Temps
du Tango ainsi que pour les cours de rock, de salsa et de musette avec
Sylvie et Bruno

Les activités régulières

Pratique de Montrouge

Tous les samedis de 21h à 2h (entrée 40 F) excepté les 25
décembre, 1er janvier ainsi que le 3ème samedi du mois (soi-
rée rock) - 25 bis, av. de la République à Montrouge

Bal Lumière le 3e samedi de chaque mois : prochain bal
avec démonstration le 18 décembre - 46, rue Louis Lumière
Paris 20e

Pratique de la Sourdière tous les dimanches, sauf le 26
décembre 1999 et le 2 janvier 2000, de 17h à 19h45 - 23, rue de la
Sourdière Paris 1er

Cours à la salle de la Sourdière le dimanche (sauf le 26 décembre 1999 et le 2 janvier 2000)
et le jeudi à l'école de danse d'Alésia - 5, rue du Moulin Vert - Paris 14e

Stage d'initiation à la salle d'Alésia les premier et deuxième dimanches du mois (sauf en jan-
vier 2000, déplacé au 9 et 16 janvier) 230F le premier (14h - 18h), 200F le second (14h - 17h),
350F les deux.

Paru au mois d'octobre « Le Tango Argentin à Paris »
brochure avec toutes les activités régulières du tango argentin à Paris et en région parisienne.
Le site de l'association, avec une nouvelle rubrique, "La Salida", sur Internet
<http://perso.club-internet.fr/tango/>



Bal Lumière

Direction Artistique : Mel Howard, José Libertella, Hector Zaraspe

Tango°

Pasión

Nouveau Spectacle
de Buenos Aires à Paris



avec l'orchestre du Sexteto Mayor



Théâtre des Champs-Élysées

du 23 Décembre au 9 Janvier

PARIS
PREMIERE

Loc : 01 49 52 50 50 - Agences - Fnac - Virgin

DEBIBER

LATINA
99%